

Point sur la conjoncture française à début mars 2022

Le mois de février a été marqué par le reflux de la cinquième vague pandémique due au variant Omicron, et le déclenchement à partir du 24 février de la guerre en Ukraine. Notre enquête de conjoncture a été menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements, entre le 24 février et le 3 mars.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a progressé plus qu'attendu en février dans l'industrie et le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête, bénéficiant du rebond des services aux particuliers (hébergement, restauration, location) qui avaient pâti en janvier d'un contexte sanitaire moins favorable.

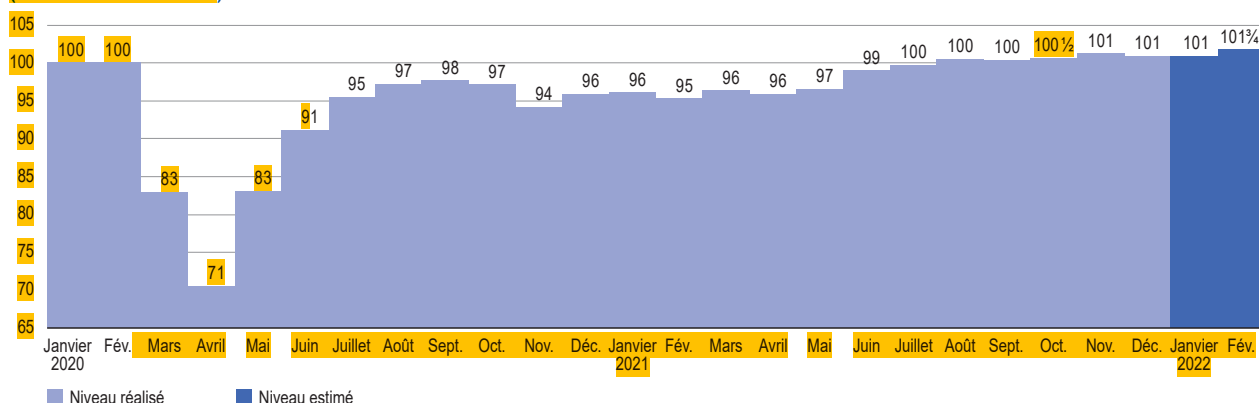
Pour le mois de mars, les entreprises anticipent que l'activité continuerait de progresser dans les services, un peu plus modérément dans l'industrie, et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces anticipations sont toutefois à interpréter avec précaution en raison des incertitudes provoquées par la guerre en Ukraine, qui se sont encore accrues postérieurement à l'enquête. Dans l'industrie en particulier, les chefs d'entreprise interrogés font état d'inquiétudes pour les mois à venir, concernant notamment les approvisionnements. Dans les services, le repli de la cinquième vague pandémique joue en sens inverse et la remontée de l'incertitude est moindre.

Les difficultés de recrutement sont stables, à un niveau élevé, et concernent environ la moitié des entreprises (51 % en février). Les difficultés d'approvisionnement évoluent peu dans l'industrie (54 % des entreprises, après 55 % en janvier), mais diminuent plus sensiblement dans le bâtiment (46 % des entreprises, après 52 % en janvier). En lien avec ces difficultés persistantes, le solde d'opinion sur les prix des matières premières demeure très élevé ; le solde sur l'évolution des prix des produits finis se replie un peu par rapport à son niveau de janvier, tout en restant très élevé.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre 2021, nous estimons que le PIB dépasserait ce dernier d'environ + 1¾ point en février, après + 1 point en janvier. Sur la base de notre enquête et des autres données disponibles, la croissance du PIB pour le premier trimestre 2022 s'établirait autour de + ½ % par rapport au trimestre précédent, sous réserve des conséquences de la guerre en Ukraine sur l'activité en mars, qui n'ont pu être que partiellement anticipées par les entreprises interrogées.

Niveau de PIB

(en % du niveau normal)



1. En février, l'activité s'améliore dans l'industrie et dans le bâtiment ; elle progresse fortement dans les services

En février, dans un contexte de reflux du variant Omicron, l'activité progresse dans quasiment tous les secteurs de l'industrie.

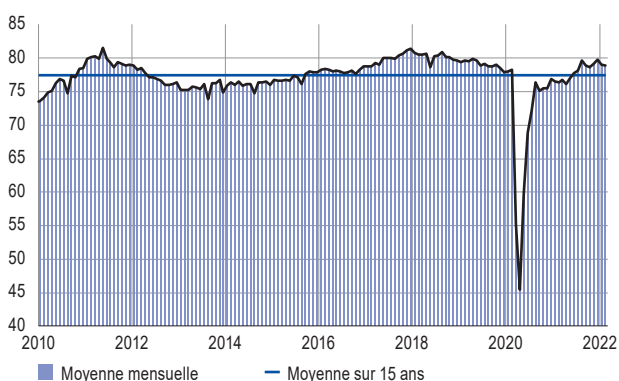
Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production est inchangé en février, à 79 %. Il se situe au-dessus de sa moyenne historique dans la plupart des secteurs industriels, à l'exception de l'automobile (– 6 points), de l'aéronautique et autres transports (– 7 points) et dans une moindre mesure des produits informatiques, électroniques et optiques (– 3 points).

Les soldes d'opinion relatifs à la production indiquent de bonnes progressions en février dans l'habillement, textile, chaussures, le bois, papier, imprimerie, et la fabrication d'équipements électriques. Les autres secteurs progressent plus modérément, excepté l'industrie automobile, en léger repli en raison des problèmes d'approvisionnement en semi-conducteurs.

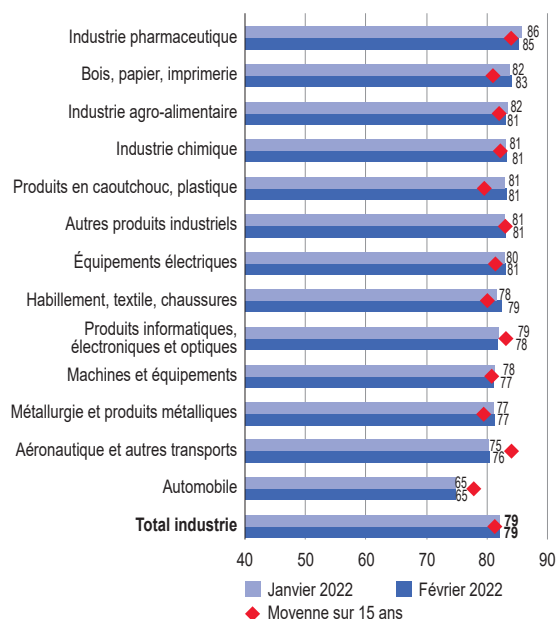
Taux d'utilisation des capacités de production

(en %, données CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Par sous-secteur



Dans les **services marchands**, l'activité s'améliore nettement en février. Elle est de nouveau plus forte que prévu par les chefs d'entreprise le mois dernier. La progression est particulièrement marquée dans les services aux particuliers (hébergement, restauration, location), qui avaient reculé en janvier en lien avec le contexte sanitaire ; l'activité des services aux entreprises s'améliore également, notamment dans la programmation, conseil, et le conseil de gestion.

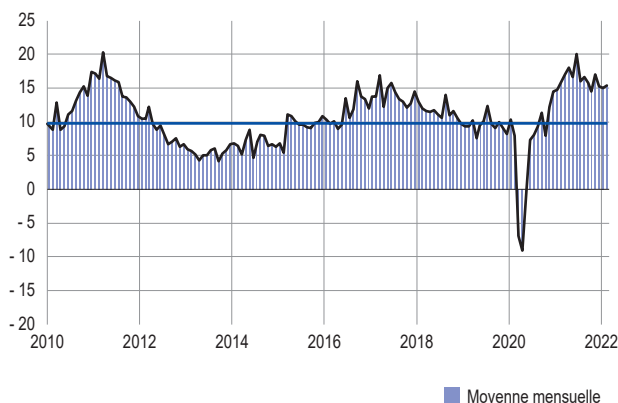
Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité progresse sensiblement, notamment dans le second œuvre.

Les soldes d'opinion relatifs à la situation de **trésorerie** se situent nettement au-dessus de leur moyenne de long terme ; ils sont globalement stables dans l'industrie et s'améliorent quelque peu dans les services sur le mois de février.

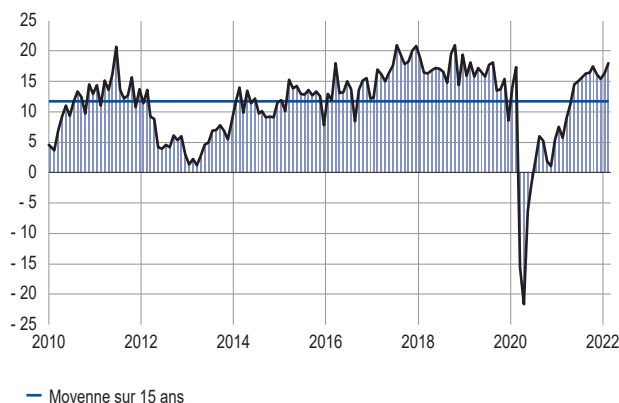
Situation de trésorerie

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



2. En mars, selon les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans les services, plus modérément dans l'industrie, et serait en léger repli dans le bâtiment

Selon les industriels interrogés, la production progresserait légèrement en mars dans la plupart des secteurs et plus particulièrement dans l'automobile, l'aéronautique, les équipements électriques, et l'habillement, textile, chaussures.

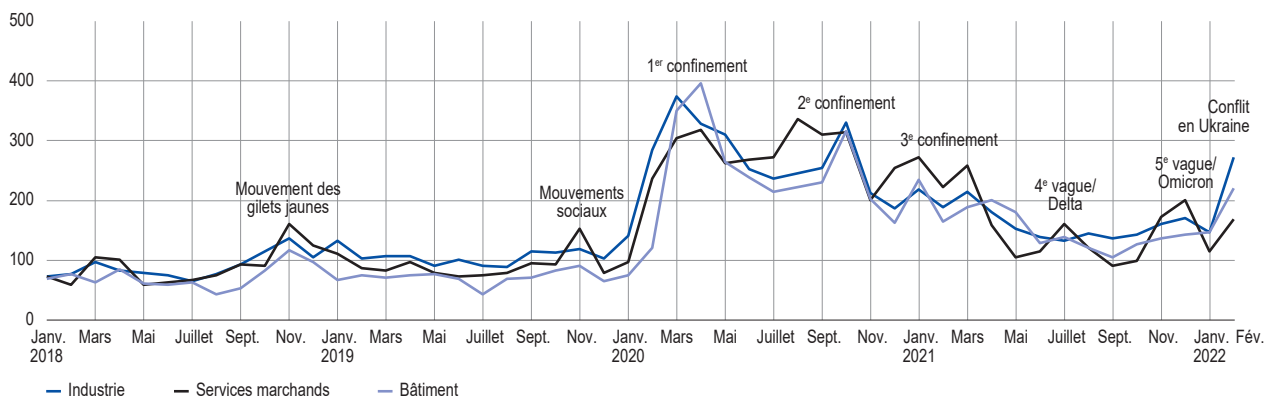
Dans les **services**, les perspectives restent également orientées à la hausse dans l'ensemble des secteurs, et plus spécifiquement pour la location et le travail temporaire. L'amélioration se poursuivrait pour l'hébergement et la restauration.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité serait en léger repli, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre.

L'enquête ayant été menée au tout début de la guerre en Ukraine, les anticipations pour mars doivent cependant être interprétées avec prudence. Notre indicateur mensuel d'incertitude, construit à partir d'une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, marque en effet un rebond particulièrement marqué dans l'industrie (cf. encadré), et retrouve les niveaux observés durant le deuxième confinement. Il est également en hausse, plus modérément, dans les services et le bâtiment.

Indicateur d'incertitude dans les commentaires de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC)

(données brutes)



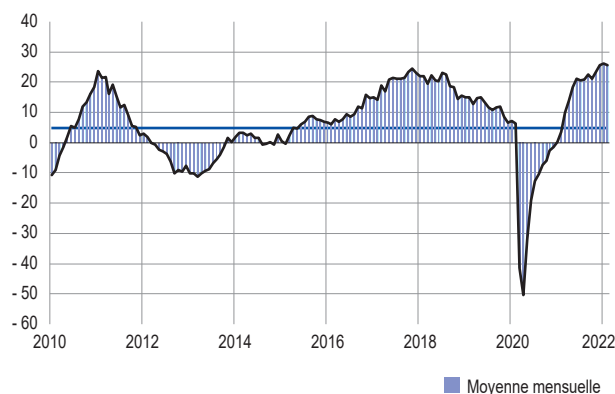
Note : La valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'indicateur en période normale.

L'opinion sur les **carnets de commandes** est stable dans l'industrie (les carnets restant particulièrement bien garnis dans le secteur des machines et équipements, et produits en caoutchouc, plastique) et dans le bâtiment. Dans les deux cas, elle se situe largement au-dessus de sa moyenne de long terme.

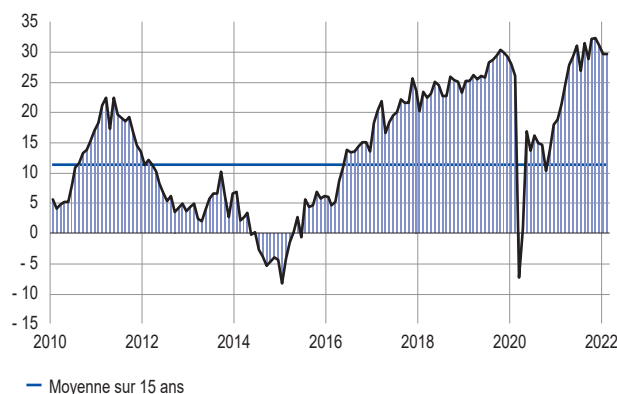
Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans le bâtiment

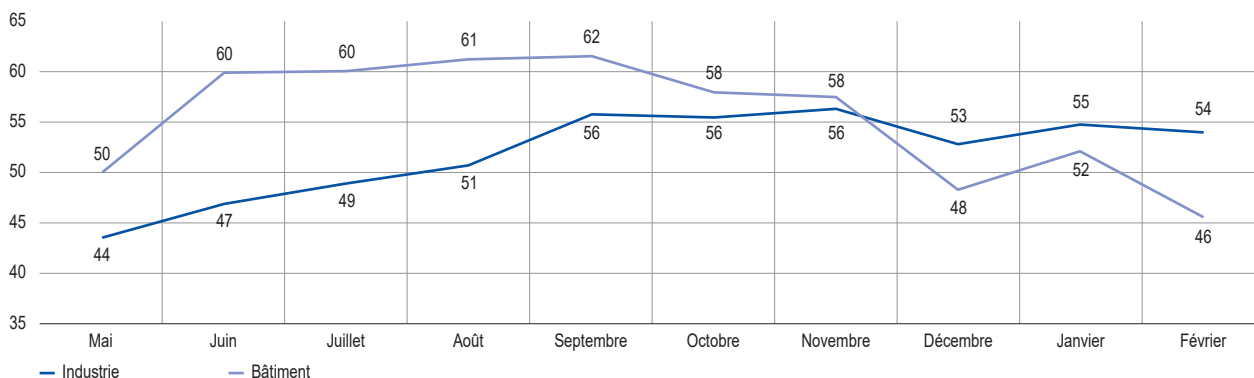


3. Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement tendent à se stabiliser en février, mais restent élevées

La part des chefs d'entreprise qui jugent que les difficultés d'approvisionnement ont pesé sur leur activité est globalement stable en février dans l'industrie (54 %, après 55 %), et diminue plus sensiblement dans le bâtiment (46 %, après 52 %).

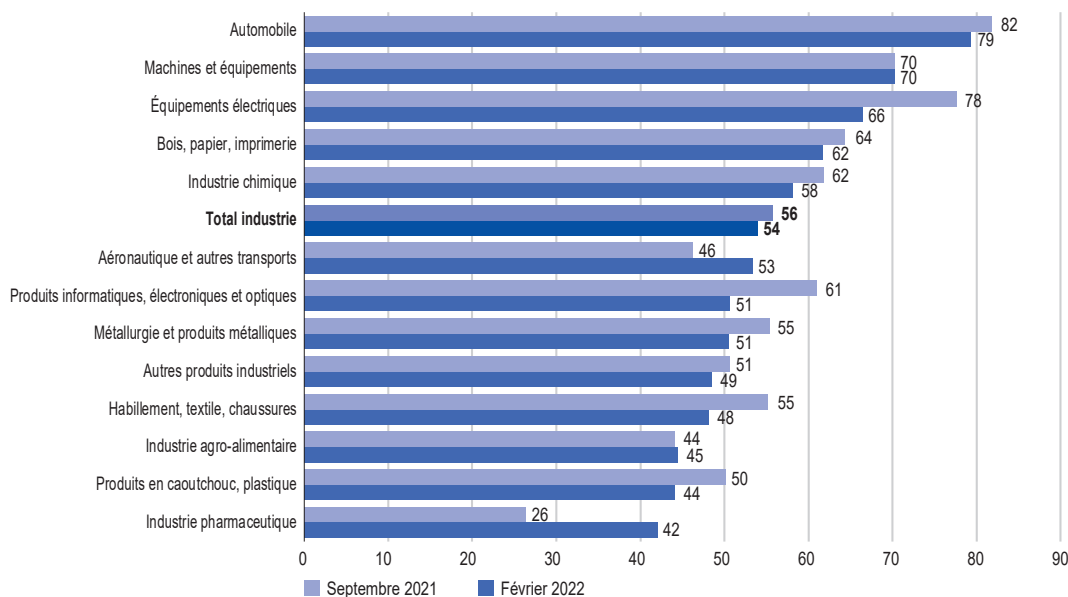
Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

(en %, données brutes)



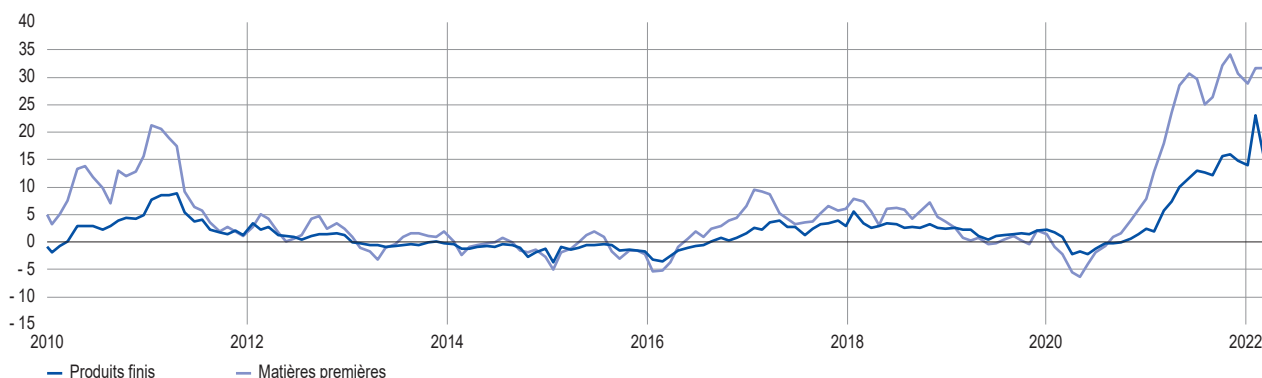
Dans l'industrie, les secteurs les plus concernés par ces difficultés demeurent la fabrication d'équipements électriques, la fabrication de machines et équipements, l'automobile, l'industrie du bois, papier et imprimerie.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement – Industrie, février 2022 (en %, données brutes)



Selon les chefs d'entreprise interrogés, les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de hausses des prix des matières premières et des produits finis. Le solde d'opinion sur les prix des matières premières demeure très élevé mais tend à se stabiliser depuis quelques mois. Le solde sur les prix des produits finis, après avoir enregistré un pic en janvier – du fait d'une saisonnalité plus marquée que les années précédentes – retrouve en février son niveau, encore élevé, des derniers mois de 2021. La proportion de chefs d'entreprise indiquant des hausses de prix importantes est notable dans le secteur de l'habillement, textile, chaussures, l'industrie du bois, papier et imprimerie, la fabrication d'équipements électriques, et l'industrie chimique.

Opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière (solde d'opinion CVS-CJO)

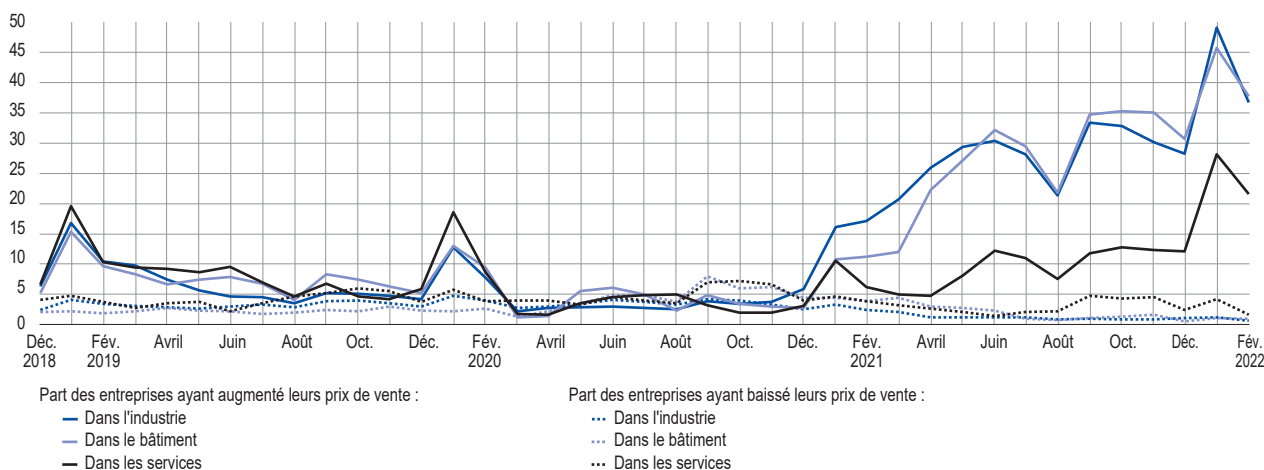


Dans le détail, 30 % des chefs d'entreprise déclarent avoir augmenté leur prix de vente en février, proportion en baisse de 10 points après le pic de janvier lié à la révision annuelle des prix observée chaque année en janvier.

Les perspectives pour mars suggèrent de nouvelles hausses de prix, comparables à celles de février : la proportion de chefs d'entreprise anticipant une hausse de prix en mars est un peu supérieure à 25 %, à un niveau proche de celui anticipé le mois précédent. Là aussi, ces anticipations doivent être interprétées avec prudence du fait des fortes hausses des prix de certaines matières premières survenues postérieurement à l'enquête, dans le contexte de la guerre en Ukraine.

Proportion de chefs d'entreprise ayant augmenté ou baissé leurs prix de vente au cours du mois écoulé, par grand secteur

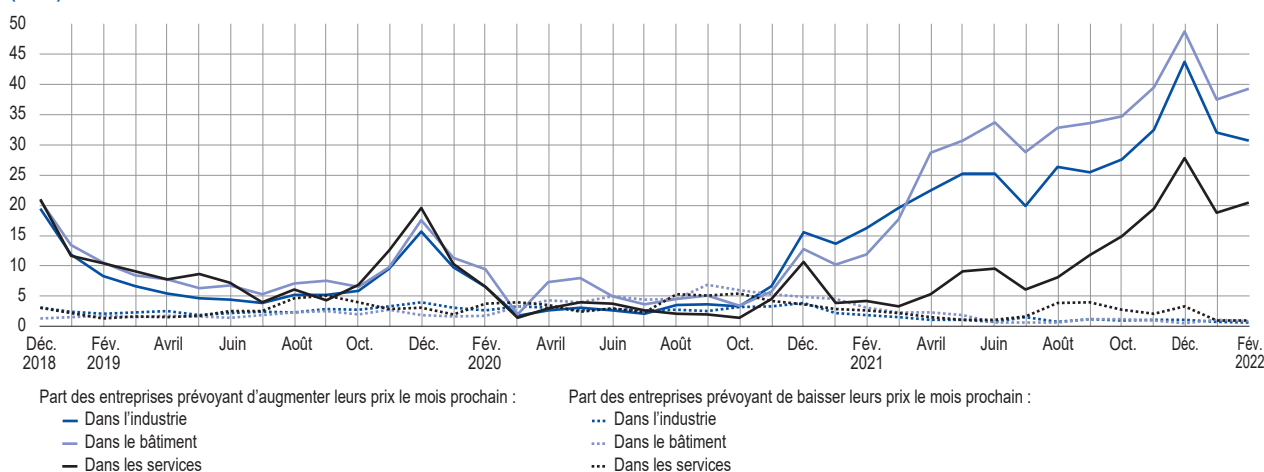
(en %)



Note : Chiffres non pondérés, données brutes.
Source : Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), décembre 2018 - février 2022.

Proportion de chefs d'entreprise prévoyant d'augmenter ou de baisser leurs prix de vente le mois prochain, par grand secteur

(en %)

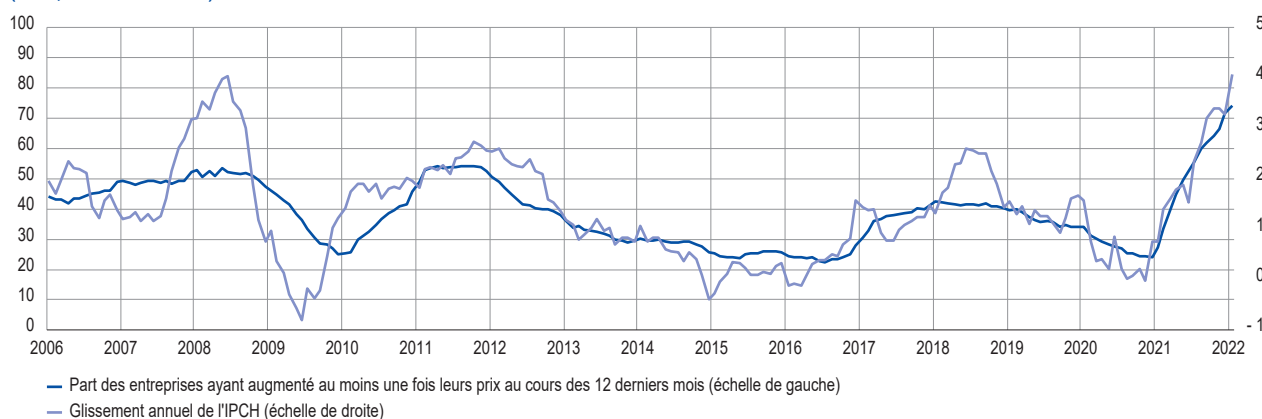


Note : Chiffres non pondérés, données brutes.
Source : Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), décembre 2018 - février 2022.

Enfin, au-delà de la mesure mois par mois, le suivi des évolutions individuelles entreprise par entreprise montre que la hausse des prix des produits finis concerne la plupart d'entre elles. En février 2022, près de trois entreprises sur quatre (74 %) dans l'industrie ont indiqué au moins une hausse de leurs prix au cours des 12 derniers mois ; cette proportion était bien inférieure lors des précédents pics d'inflation liés aux prix de l'énergie (un peu au-dessus de 50 % en 2007-2008 et 2011, et de 40 % en 2018). De plus, les entreprises ont largement procédé à des hausses en cours d'année, et pas uniquement lors de la révision annuelle de janvier ; au total, plus de 40 % des entreprises indiquent ainsi avoir augmenté leurs prix au moins trois fois au cours des 12 derniers mois.

Part des entreprises de l'industrie ayant augmenté au moins une fois leurs prix au cours des 12 derniers mois

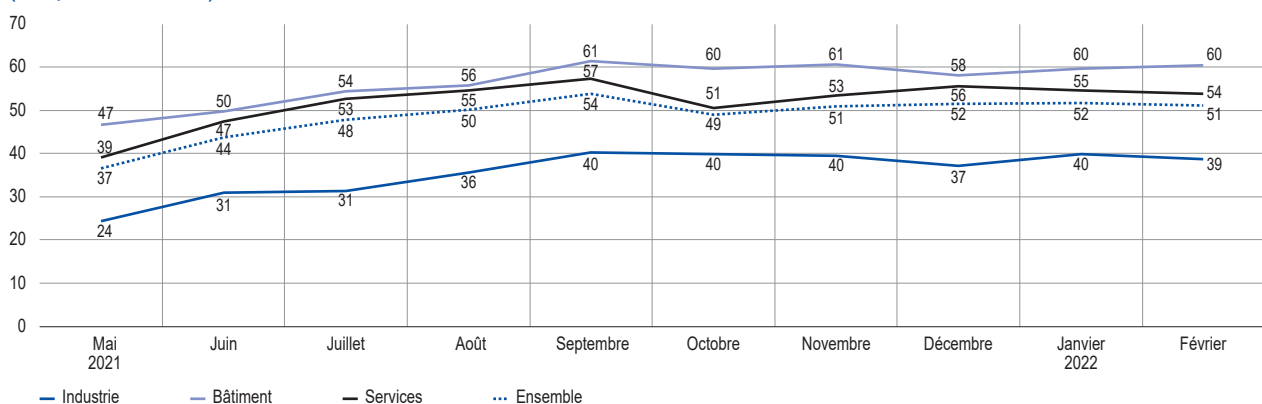
(en %, données brutes)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**. Tous secteurs confondus, elles concernent la moitié des entreprises, soit 51 % d'entre elles en février.

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

(en %, données brutes)



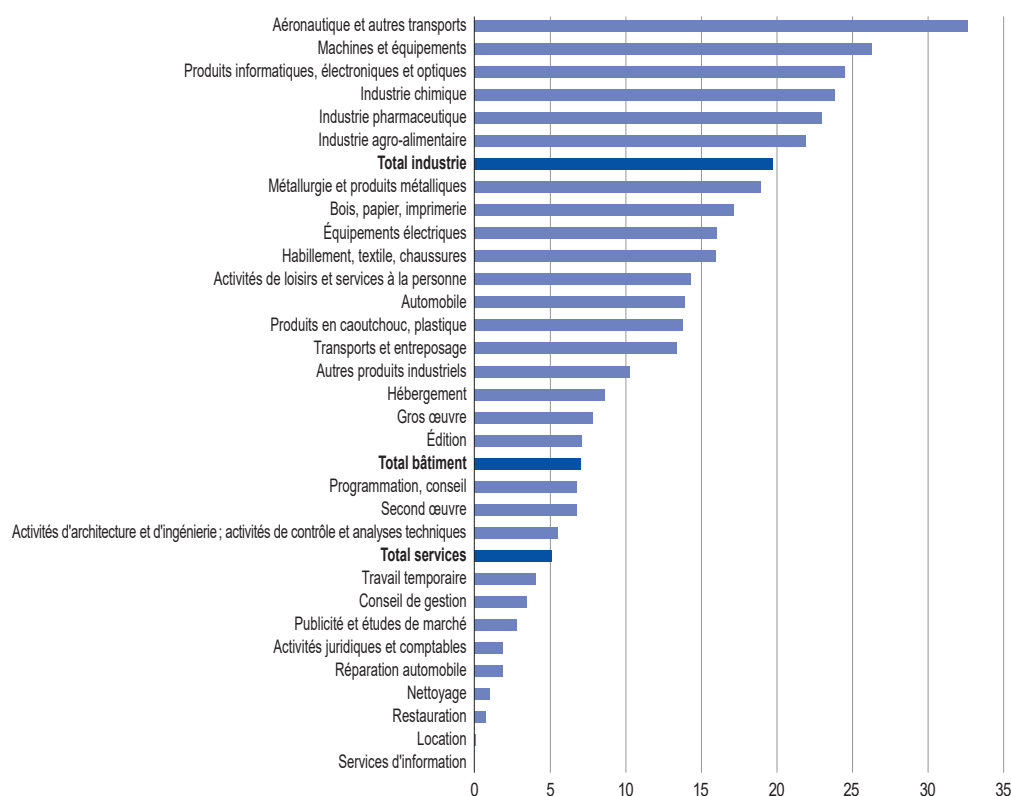
Impact de la guerre en Ukraine

La hausse marquée du niveau d'incertitude, notamment dans l'industrie, s'explique principalement par le déclenchement de la guerre en Ukraine. En effet, les chefs d'entreprise interrogés font état d'inquiétudes pour les mois à venir, concernant : i) d'une part, le prix et la disponibilité de certaines matières premières (nickel, titane, acier, aluminium); ii) d'autre part, le risque pesant sur l'acheminement – notamment ferroviaire – de ces intrants via le continent européen et iii) enfin, l'impact sur les relations actuelles avec des fournisseurs basés en Ukraine ou en Russie et le risque de devoir à court terme diversifier leurs fournisseurs.

L'analyse textuelle permet d'aider à quantifier cette problématique, en mesurant la part d'entreprises dont les commentaires contiennent des mots clés en référence au sujet. L'industrie est logiquement la plus concernée par la guerre en Ukraine (20 % de commentaires), le bâtiment (7 %) et les services (5 %) étant en retrait. L'aéronautique est le secteur mentionnant le plus le conflit (33 %).

Part des entreprises dont les commentaires mentionnent le conflit en Ukraine ^{a)}, par secteur

(en %, données brutes)



a) Mots clés : conflit, conséquence, événement, géopolitique, guerre, russe, Russie, Ukraine, ukrainien, ukrainienne.

Par ailleurs, les secteurs les plus concernés (aéronautique, machine et équipements, industrie chimique, industrie pharmaceutique) sont ceux ayant des liens commerciaux habituels avec l'Ukraine ou la Russie.

4. Les estimations issues principalement de l'enquête, complétée par d'autres indicateurs, suggèrent un niveau de PIB au-dessus du niveau d'avant-crise d'environ + 1¾ de point de pourcentage en février, en hausse par rapport à janvier

Dans notre précédent point de conjoncture, paru le 10 février 2022, nous avons estimé que le niveau du PIB en janvier était de + 1 point au-dessus du niveau d'avant-crise et de + 1½ point au-dessus du niveau d'avant-crise en février. Notre estimation est inchangée pour janvier.

Pour le mois de février, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin ainsi que d'autres données dont nous disposons nous amènent à estimer que le PIB aurait été en février légèrement plus dynamique que prévu, se situant + 1¾ de point de pourcentage au-dessus de son niveau d'avant-crise. Cette amélioration s'inscrit dans le cadre d'un recul de l'épidémie de Covid-19 et de l'allègement des contraintes sanitaires en France.

Cette évaluation utilise les données à haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs non couverts par l'enquête (notamment commerce et transports), ainsi que pour confirmer notre évaluation sur l'industrie et les services couverts. En particulier, les dépenses par carte bancaire donnent des indications utiles pour le secteur du commerce de détail. Les données plus générales de *Google mobility* et de trafic routier nous renseignent, elles, sur le secteur des transports, dont l'activité est de nouveau en hausse après une nette baisse en janvier.

Valeur ajoutée par branche

(écart au niveau d'avant-crise en pourcentage)

| Branche d'activité | Poids dans la VA | janvier | février |
|--|------------------|------------|------------|
| Agriculture et industrie | 15,3 | - 1 | 0 |
| Agriculture et industrie agro-alimentaire | 3,8 | 2 | 2 |
| Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage | 2,6 | 8 | 11 |
| Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage | 8,9 | - 5 | - 5 |
| Construction | 5,8 | - 5 | - 5 |
| Services marchands | 57,0 | 2 | 3 |
| Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration | 17,7 | - 5 | - 2 |
| Services financiers et immobiliers | 16,9 | 3 | 3 |
| Autres services marchands | 22,4 | 6 | 7 |
| Services non marchands | 21,9 | 2 | 2 |
| Total | 100 | 1 | 1¾ |

Les anticipations des entreprises pour mars issues de l'enquête indiquent une poursuite de la hausse de l'activité, mais l'estimation du PIB pour ce mois-ci est entourée d'un très fort degré d'incertitude dans le contexte de la guerre en Ukraine.

Sur la base de notre enquête et des autres données disponibles, la croissance du PIB pour le premier trimestre 2022 s'établirait autour de + ½ % par rapport au trimestre précédent, sous réserve des conséquences de la guerre en Ukraine sur l'activité en mars qui n'ont pu être que très partiellement anticipées par les entreprises interrogées.